



WWW.HEYHEYHEY.FR



Carrie Ann Baade

L'enfance et l'adolescence ?

« Adolescente, je vivais dans un endroit rural de l'état du Colorado. Il n'y avait rien à faire et je n'étais pas sensible à l'esthétique des montagnes. La plupart des gens qui m'entouraient avaient les idées courtes concernant le divertissement, ou leur propre potentiel. Certaines nuits, nous conduisions phares éteints dans une tempête de neige ou sur des routes de montagnes sinueuses, non pas pour nous demander si nous étions en vie, mais pourquoi n'étions-nous pas morts. Beaucoup ont fait des tentatives de suicide ou sont tombés dans la consommation de drogues. Cela constituait les échappatoires limitées, à moins d'avoir eu l'art et la littérature. Pour cette raison, à l'âge de 15 ans, j'ai décidé que je préférerais économiser mon argent pour aller visiter le Louvre plutôt que de mourir. Faire de l'art et voir de l'art sont devenus ma raison de vivre. Là où j'ai grandi, l'art ne se trouvait principalement que dans les livres... Je voulais voir ces grandes œuvres de mes propres yeux. Cette passion m'a maintenue en vie et m'a nourrie comme rien d'autre. Je me suis demandé si j'éprouvais quelques ressentiments à l'égard de ces livres puisque plus tard, je les découperais pour concevoir mon travail. »

Vous êtes guidée par le désir d'assembler, /comprendre, /mettre en adéquation, /transposer l'essence de ce qui a constitué l'histoire de la peinture occidentale. Quand, et comment cette idée, ou ce besoin, ont-ils apparu ?

« J'aime explorer mes a priori artistiques et me demander ce qui m'a fait comme je suis, et ce qui m'a poussée à développer cette œuvre. Je ne vais pas laisser le passé s'échapper. Je souhaite le réorganiser, en essayant de lui faire « faire » quelque chose de nouveau. Enfant, mes notions sentimentales et romantiques quant

au passé m'ont fourni un amour profond pour toutes les choses anciennes et perdues. J'ai ressenti une connexion et un besoin profond pour les arts du passé et ce, même alors que j'avais seulement 5 ans. Cela a commencé lorsque j'ai décidé que, selon moi, les impressionnistes n'étaient pas de vrais peintres (je pense que c'est une opinion étrange pour un enfant). Plus tard, en tant qu'adolescente gothique et rebelle, je me suis découverte une passion à effacer et à personnaliser le monde qui m'entourait en laissant ma propre marque. J'adorais Francis Bacon et Edvard Munch. En regardant l'art, chacun de nous se développe esthétiquement, d'une manière qui renseigne notre goût. À l'école, on m'a informée que « l'art était mort » ou que « la peinture était morte ». Lors des cours d'histoire de l'art moderne, j'avais l'impression de regarder un film d'horreur, l'art y était déconstruit et minimisé en des principes formels, puis réduit seulement à la toile même, et finalement, au néant. Je souhaitais ramener à la vie quelque chose d'oublié, et démystifier sa fabrication. Les vieux maîtres étaient morts depuis bien longtemps lorsque j'étais à l'école. Au tournant du millénaire, il y a eu une quasi Renaissance de créateurs et une visibilité qui ont contribué à créer de nouveaux maîtres. D'une certaine façon, je me suis sentie comme n'étant rien d'autre qu'un produit de mon époque, et arrivée à un moment où beaucoup de nouveaux artistes ressentaient la même chose. Je produis en espérant remythologiser, refaire, et réinventer le monde des images et des idées... Mais en tant que femme contemporaine. »

Construit à partir des récits de la religion et de la mythologie, le rythme de vos peintures semble être inspiré par des séries de citations thématiques appartenant à notre mémoire artistique collective. Comment organisez-vous vos idées dans une peinture ?

« Je suis persuadée qu'en travaillant à partir de l'histoire de l'art occidentale, qui va grossièrement de 1380 à 1830, j'utilise un ensemble limité d'images étant, en grande partie, chrétiennes et patriarcales. Dans mon travail le plus récent, je joue avec ces idées, je les défais, réassemble leur contenu et tente de reconstruire un sens. Je suis enseignante. Le moyen le plus simple pour commencer à expliquer cette méthode est de dire qu'il s'agit de « recherche ». Je lis des essais sur l'art, et je voyage pour visiter des collections afin de voir en personne une œuvre historique, et j'étudie les méthodes et techniques

utilisées lors de la création originale. Par exemple *Allegory of Bad Government* est ma propre interprétation d'une peinture historique, pour laquelle j'ai voyagé à Sienne en Italie afin d'admirer l'œuvre de Lorenzetti de mes propres yeux. J'ai commencé à réaliser des croquis et à prendre des photos pour cette œuvre en 2010. En 2012, j'ai créé le collage immense de cette peinture, en travaillant souvent à partir de fragments d'autres œuvres historiques afin de créer la composition. De 2013 à aujourd'hui, je suis toujours en train de peindre cette image. Alors que les allégories et les métaphores sont présentes, je suis toujours en train de reconsidérer les ombres, le rendu et la lumière. J'ai rempli à craquer la surface et maintenant, j'ai besoin de la modifier et de la rendre plus cohérente. »

Pourquoi choisir de fragmenter vos images à travers ce qu'on pourrait qualifier de cadres, donnant ainsi la sensation d'un découpage ou provoquant une mise au point étrange ?

« Ces peintures naissent d'un collage. Le désir de montrer les bords et les fragments est un éloge de l'œuvre originale. J'espère montrer qu'il s'agit d'idées ou d'images composites, plutôt que de réduire les sources, ce qui créerait une espèce de réalisme magique ou de pastiche, ce qui n'est pas mon but. Je suis une nonne de l'art, et ceci est un sermon que j'ai créé, entièrement réalisé à partir de citations du grand Joseph Beuys¹, j'espère que vous le partagerez :

« Le sermon de ce jour nous vient du prophète Joseph Beuys. Je souhaiterais déclarer pourquoi je pense qu'il est aujourd'hui nécessaire d'établir une nouvelle forme d'art, capable de montrer les problèmes de la société dans son ensemble, de chaque être vivant. Ici, mon idée est de déclarer que l'art est « l'unique » possibilité pour évoluer, l'unique possibilité pour changer la situation du monde. Mais ensuite, il vous faut élargir l'idée même de l'art afin d'inclure l'ensemble de la créativité. Et si vous faites cela, il en découle logiquement que tout être vivant est un artiste - un artiste dans le sens où il peut développer sa propre capacité. Et par conséquent, en bref, ce que je dis est que tout travail créé se doit d'avoir la qualité de l'art. L'art est alors un médium sincèrement humain pour un changement révolutionnaire afin de

compléter la transformation d'un monde malade en un monde sain. Selon moi, seul l'art en est capable. Ceci signifie que chaque être humain est un artiste, ou doit être considéré en tant que tel puisque la créativité de l'homme est le vrai capital d'une société. La créativité ne se limite pas aux personnes pratiquant une des formes traditionnelles de l'art, et même dans le cas des artistes, la créativité n'est pas confinée dans l'exercice de leur art. Chacun d'entre nous a un potentiel créatif, caché par la compétitivité et l'agressivité du succès. Reconnaître, explorer et développer ce potentiel est le rôle de l'école de la création - qu'il s'agisse d'une peinture, d'une sculpture, d'une symphonie ou d'un roman - et cela implique non seulement le talent, l'intuition, le pouvoir de l'imagination et de l'application, mais aussi l'aptitude à modeler le matériau qui pourrait être étendu à d'autres sphères socialement pertinentes. L'homme n'est véritablement en vie que lorsqu'il réalise qu'il est un être créatif et artistique. Même l'acte d'explorer une pomme de terre peut constituer une œuvre d'art si l'acte est conscient. Je pense que l'art est le seul pouvoir politique, le seul pouvoir révolutionnaire, le seul pouvoir d'évolution, le seul pouvoir capable de libérer le genre humain de toute forme de répression. Si vous engagez la culture en lien à la liberté, vous comprendrez qu'une culture implique notre liberté individuelle et collective !

Chaque être humain est un artiste !
Chaque être humain est un artiste !
Chaque être humain est un artiste !
(Puis-je avoir un Alléluia ?) Amen. »

Propos recueillis par Anne & Julien

¹ Agissant ici en tant que membre de son collectif artistique Art Nunz, Carrie Ann Baade cite l'artiste allemand Joseph Beuys (1921-1986), qui fut porté à sa connaissance par l'artiste américain Alex Grey. Sculpteur, peintre, artiste plasticien et d'installation, performeur, théoricien et art pédagogue, il développa une pensée similaire à celles des artistes du mouvement Fluxus. Il est considéré comme l'un des artistes allemands majeurs de l'art contemporain international.





3b

Légendes/Captions:

All images: Photography © Jon Nalon

1. Infe: Explaining Death to the Rabbit,
2011, oil on panel, 61 × 45,7 cm. Private Collection.

2. Bad Government (from *Allegory of Good and Bad Government*),
2015, oil on linen, 121,9 × 91,4 cm. Collection of the Artist.

3a. The Perilous Compassion of the Honey Queen (detail)

3b. The Perilous Compassion of the Honey Queen,
2009, oil on panel, 24 × 18 inches, 61 × 45,7 cm. Collection of Billy Shire.

4. The Butterfly Lovers,
2012, oil on panel, 61 × 45,7 cm, Collection of Linda Edeiken.

Carrie Ann Baade

vit et travaille à Tallahassee, Floride (États-Unis). Elle est la fondatrice du collectif Art Nunz, groupe performatif réunissant vingt-quatre personnalités artistiques.

lives and works in Tallahassee, Florida, U.S.A. She is the founder of the collective Art Nunz performing arts group composed of 24 art personalities.

Your adolescence and childhood?

"As a teenager, I lived in rural Colorado. There was nothing to do and the aesthetics of mountains was uninteresting to me. Most of the people around me had limited ideas about fun or their potential. There were nights we drove without headlights into snow storms or up winding mountain roads in order to ask us not if we were alive, but why were we not dead? Many attempted suicide or turned to drug use. These were the limited outlets for escape unless you had literature and art. For this reason at age 15, I decided I would rather save my money and go to the Louvre rather than dying. Making art and seeing art became my reason to live. Where I grew up, most of the art was in books... I wanted to see these great works in person. This passion has kept me alive and fed me when nothing else could. I have wondered if I have some resentment to these books as later I would cut them up to make my work".

You are driven by the desire to join / understand / fit closely / transpose the very essence of what made the history of occidental painting. When, and how this idea, or this need, appeared?

"I like to explore my artistic prejudices and wonder what made me the way I am and developed this body of work. I will not let the past go. I wish to rearrange it and in an attempt to make it, to 'do' something new. As a child, my sentimental and romantic notions about the past provided me a great love of all things old and lost. I felt a deep need and a connection to arts past, even as a five year old. This began with deciding that I did not think impressionists were real painters. (I think this is a bizarre thought for a little kid). Later as a rebellious teenager and Goth, I discovered passion to efface and personalize the world around me by leaving

my own mark. I loved Francis Bacon and Edvard Munch. By looking at art, each of us develops aesthetically in ways that inform our taste. In school, I was informed that 'art was dead' or 'painting was dead'. In modernist art history classes, I felt like I was watching a horror film as art was deconstructed and minimized into formal principles, and then just the canvas, and then nothing. I wanted to bring something lost back to life and demystify its making. Old masters were dead and gone when I was in school. In the turn of the millennium there is a virtual renaissance of makers and exposure that have created new masters. Some of how I felt meant that I was merely a product of my time and that I arrived on time with many new artists who felt similarly. I make work hoping to remyth, remake, and reinvent the world of images and ideas but as a contemporary woman".

Building upon the narratives of religion and mythology, your painting seems to be given rhythm by some series of thematic quotes, which belong to our artistic collective memory. How do you organize your ideas in a painting?

"I do find that by working from western history of art from roughly 1380 to 1830, I am using a limited group of images that is largely Christian and patriarchal. In my newest work, I am playing with these ideas, undoing them, and reassembling their content and attempting to reconstruct meaning. I am a professor. The easiest way to start explaining this method is to say it is 'research'. I read essays about art, and travel to collections to see historic work in person, and I learn about the methods and techniques used in the originals making. For example, *Allegory of Bad Government* is my own interpretation of a historic painting, which I traveled to Sienna, Italy to see Lorenzetti's work in person. I started sketching and taking photos for this in 2010. In

2012, I created the massive collage for this painting often working from fragments of other historical works to make the composition. From 2013 to today I am still painting on this image. While the allegories and metaphors are there, I am still reconsidering the shadows, the rendering, and the light. I crammed a lot into this surface and now I need to edit and make it more cohesive."

Why did you choose to "divide" your images through some kind of frames, giving the feeling of a cutting up or provoking some strange focus?

"These paintings originate as a collage. The desire to show the edges and the fragments is a citation to the original. I am hoping to show that these are composite ideas or images rather than reducing the sources which would create a kind of magical realism or a pastiche which is not what I want. I am an Art Nunz and this is a sermon I created made entirely with the quotes of the great Joseph Beuys! I hope you will share it.

"Today's sermon is from the prophet, Joseph Beuys: I would like to declare why I feel that it's now necessary to establish a new kind of Art, able to show the problems of the whole society, of every living being... Here my idea is to declare that Art is the 'only' possibility for evolution; the only possibility to change the situation in the world. But then you have to enlarge the idea of Art to include the whole of creativity. And if you do that, it follows logically that every living being is an Artist - an Artist in the sense that he can develop his own capacity. And therefore, in short, I'm saying, all work that's done has to have the quality of art. Art is, then, a genuinely human medium for revolutionary change in the sense of completing the transformation from a sick world to a healthy one. In my opinion, only Art is capable of

doing it. This means that every man is an Artist or must be considered as such since man's creativity is the real capital of a society.

Creativity is not limited to people practicing one of the traditional forms of Art, and even in the case of Artists, creativity is not confined to the exercise of their Art. Each one of us has a creative potential, which is hidden by competitiveness and success-aggression. To recognize, explore and develop this potential is the task of the School of Creation - whether it is a painting, sculpture, symphony or novel - and this involves not merely talent, intuition, powers of imagination and application, but also the ability to shape material that could be expanded to other socially relevant spheres. Man is only truly alive when he realizes he is a creative, artistic being. Even the act of peeling a potato can be a work of art if it is a conscious act. I think Art is the only political power, the only revolutionary power, the only evolutionary power, the only power to free humankind from all repression. When you see our culture related to freedom, you will understand that a thriving culture implies our individual and collective freedom!

Every Human Being is an Artist
Every Human Being is an Artist
Every Human Being is an Artist
(Can I get a hallelujah?) Amen.

Interview by Anne & Julien

1. Acting here as a member of the art collective Art Nunz, Carrie Ann Baude quotes the German artist Joseph Beuys (1921-1986), that she discovered via the American artist Alex Grey. Sculptor, painter, visual and installation artist, performer and art teacher, he developed a thought similar to the artists of the movement Fluxus. He is considered as one of the major German artists of international art.

